

Le billet tessinois

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messenger suisse de Paris : organe d'information de la Colonie suisse**

Band (Jahr): **2 (1956)**

Heft 23

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LE BILLET TESSINOIS

Il fait beau au Tessin ! Malgré une offensive sévère de M. Hiver, fin octobre, le soleil, notre beau soleil tessinois, a repris le dessus et nous voilà tous revigorés et ravis aussi, chers amis de Paris ! Car, comme vous devez le savoir, hélas, la crise de Suez nous a ramené quelques restrictions et il y en aura aussi pour le combustible. C'est pour ça que nous voulons donc que la chaleur du soleil nous donne un coup de main pour nous chauffer et pour arriver à ces économies que Maman Confédération nous recommande tellement.



Il est vrai que si le froid devait trop se faire sentir, nous aurions toujours, malheureusement (c'est le cas de le dire), le bois de nos pauvres châtaigniers, condamnés à mort ! Depuis quelques années, en effet, un cancer destructeur a fait disparaître et réduit de beaucoup les belles forêts de châtaigniers dont nous étions si fiers. Dans les vallées de Blenio, Leventina, du Luganese et du Mendrisiotto, les vertes parures de ces arbres ont fait place, même en plein été, à des tons jaunâtres qui peinent les cœurs. Et les marrons, ces fruits succulents, qui, avec la polenta, étaient un des plats les plus caractéristiques de nos campagnes, se font de plus en plus rares et coûteux. Cette pénurie, comme le problème tout entier du bois et des forêts tessinoises, a fait l'objet d'une réunion qui se tint sur les hauteurs de la vallée Morobbia à Carena et à laquelle prirent part les autorités fédérales et cantonales, les représentants de la presse et de la radio, et qui fut, pour tous les présents, un acte de foi vers notre chère terre tessinoise, « la sacra terra del Ticino » chère au poète, ses problèmes vitaux et son avenir, car on y a sérieusement étudié les moyens de faire face au fléau qui menace terriblement nos vallées, nos forêts et nos bois.



Un autre événement, plus gai, naturellement, ce fut l'arrivée au Tessin du Cirque national des Frères Knie. Il faut comprendre combien cette arrivée nous apporte de plaisir et de bonheur ! Pour nous, ce sont nos frères d'outre-Gothard qui viennent nous amuser avec le cortège bariolé d'animaux sauvages, de clowns, de voltigeurs, d'acrobates et de vedettes. Et ne croyez pas qu'il s'agisse de spectacle de dernier ordre fait pour les badauds et les « perditempo » de village. Au contraire, il s'agit de numéros de toute première valeur qui, une fois la tournée suisse achevée, viennent souvent sur les bords de la Seine et dans d'autres villes de France avec la certitude de monter des spectacles de classe internationale. Le départ du cirque nous ramène le torpeur des longs jours d'hiver sans distractions dignes d'intérêt... C'est en ce moment que le pays tout entier, de Chiasso à Airolo, est pris de... confrencite aiguë... Chaque soir, des confrenciers nous appellent dans les salles des divers Circoli di Cultura, Aule Magne, Salle delle conferenze, Palestre et Municipi de tout le Tessin. Il est de règle absolue que nous soyons au courant de tout : de l'expédition suisse à l'Himalaya, de la vie et des faits

du Docteur Schweitzer, de la musique de Ravel, du dernier roman de Pavolini, des bienfaits de l'atome, des crimes de Lucrezia Borgia... Mais il y a toujours un soir où la vie intellectuelle du Tessin est complètement arrêtée. C'est le jeudi...

Savez-vous, chers amis, que ce soir-là, il n'y a rien, absolument rien d'autre, qui compte, que le spectacle « Lascia o Raddoppia », de la Télévision italienne, avec la nouvelle idole Mike Bongiorno et la ravissante Eddy Campagnoli, coqueluche de toute la population masculine tessinoise ? Même aux moments les plus terribles des crises politiques de ces derniers jours, le jeudi soir, « Lascia o Raddoppia », le téléquiz italien comparable à « Quitte ou Double » de la R.T.F., nous mettait au cœur un vrai baume consolateur ! Et entre une vue de la Hongrie dévastée et torturée, entre celle des parachutages sur les bords du Canal de Suez, entre la présentation télévisée des actuelles misères du monde, les sourires, les larmes, les tergiversations, les tours de force, les abandons, les oublis, les victoires des concurrents du téléquiz, qui a déjà fait 23 millionnaires depuis sa première présentation, nous rendent un peu de courage et nous font oublier de vivre, hélas, dans une époque des plus mouvementées.



Nous avons été très compatissants aussi ces derniers jours. Nous avons pensé aux misères des autres et nous avons donné, donné, donné. Argent, vêtements, produits alimentaires, médicaments et notre sang. Celui qui doit, dûment conservé ou transformé en plasma, redonner la santé et le courage aux victimes de la tyrannie...



Nous avons honoré les morts et les déportés hongrois pendant 3 minutes de silence émouvant, et après que toutes les cloches du Tessin, comme celles de la Suisse entière, aient sonné pour cinq minutes les « rintocchi della morte », nous rappelant que beaucoup d'hommes étaient tombés pour cette liberté qui nous est si chère. Ce fut une manifestation de solidarité, voulue par de nombreuses personnalités de notre Patrie, et que nos Conseillers nationaux Maspoli et Pini avaient spécialement recommandée aux Tessinois. Comme dans toute la Suisse, les trains ont stoppé pour ces trois minutes du souvenir, et les guichets des administrations ont été fermés, ainsi que les rideaux des magasins, les usines, les écoles, tandis que les piétons, nu-tête, aux carrefours et dans les rues, gardaient un silence solennel et total.

Le monde deviendra-t-il meilleur un jour ?

C'est notre vœu le plus ardent, chers amis suisses et tessinois de Paris. Et nous le formons bien volontiers pour tous à l'approche des Fêtes de Noël et du Jour de l'An...

Buon Natale, amici ticinesi di Parigi e dintorni. Buona fine e miglior principio dell'Anno... Tanti cari auguri a voi tutti !

Elsa FRANCONI-PORETTI.